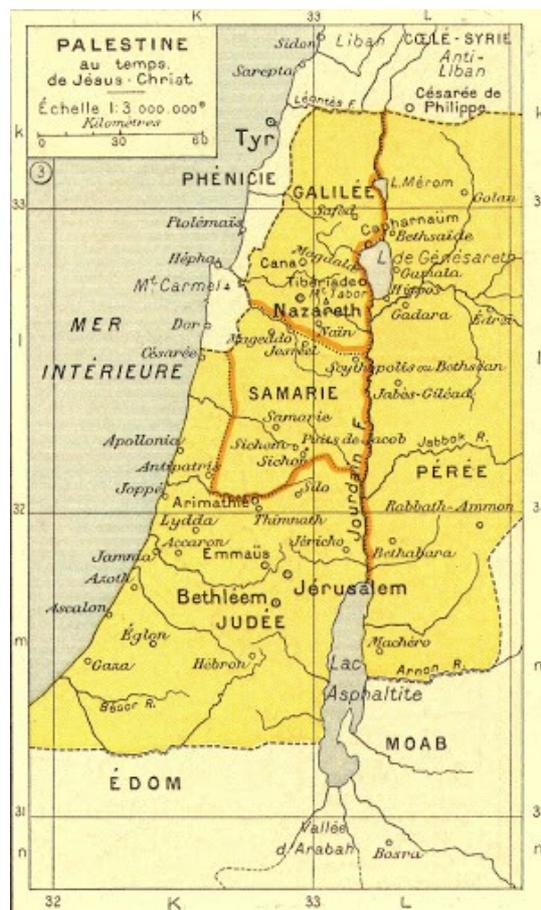


IL S'ETONNA DE LEUR MANQUE DE FOI

XIV^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année B

(Mc 6, 1-6)



En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent.

Nous suivons Jésus dans Ses déplacements depuis le début de son Ministère. Après avoir parcouru la Galilée, Il s'est rendu en Décapole en traversant le lac un soir de tempête où Ses disciples effrayés, Le réveillent, Le suppliant de les secourir ! Cet appel au secours montre à quel point ils ont compris que cet homme Jésus, apporte un plus à leur vie de pêcheurs professionnels.

Après ce bref séjour en Décapole, nous Le retrouvons en Galilée où Sa réputation d'homme de compassion attire les foules , un notable n'a pas honte de s'adresser à Lui pour demander du secours pour la chair de sa chair , cette grande fille de 12 ans gravement malade, sur le chemin, une femme, elle aussi malade, et cela depuis douze ans, sans vouloir Le déranger ose un acte de foi surprenant qui n'échappe pas à Jésus et nous manifeste un homme plein de délicatesse qui apporte la Paix, le Salut (**Ta foi t'a sauvée**) et la guérison physique et spirituelle. Nous Le retrouvons aujourd'hui, dans un contexte familial et familial, puisqu'Il revient dans ce village de Son enfance qui L'a vu grandir au milieu des siens, où, vraisemblablement Il exerçait le métier de charpentier aux côtés de son père



putatif. Il ne semble pas que Jésus ait eu le temps, ni les moyens de fréquenter les écoles rabbiniques pour se former intellectuellement, d'autant que nous savons, par Saint Luc, qu' à tout juste douze ans, il est capable d'en remontrer, sans le chercher d'ailleurs, aux Docteurs de la loi stupéfaits de Son intelligence :

Or, au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant; et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. (Lc 2)

De passage dans Son milieu d'origine, Jésus peut espérer être accueilli en frère, Il n'hésite pas à rejoindre les croyants le jour du Sabbat à la Synagogue accompagné de Ses disciples , par contre, nul ne L'attend comme Prédicateur or :

Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Nous pouvons imaginer la surprise, l'étonnement dit l'Évangile, des auditeurs ! Jusqu'à il y a quelques mois Jésus, discret et silencieux, partageait la vie des uns et des autres, et voilà qu'Il revient , prend la parole en public dans la chaire des Rabbis, il y a de quoi ouvrir grands ses oreilles et ses yeux, il est même accompagné par de jeunes hommes qui marchent avec Lui, semblent Le soutenir, partager Sa vie, et Son discours est cohérent plein de Sagesse, souvent accompagné de phénomènes surprenants qui relèvent du miracle !

De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? Les uns et les autres se posent des questions tout-à-fait pertinentes et légitimes , cette situation les dépasse. Certes, Il était absent depuis quelques mois, mais pas suffisamment pour se former, s'entourer de disciples et revenir en « Maître à penser » ! Là où tout bascule, c'est dans la remarque qui suit : **N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?** » Jésus est connu et reconnu comme charpentier, une profession manuelle, comme le fils de Marie (sans doute Joseph est-il, à cette période, déjà entré dans la Maison d'Éternité puisqu'il n'en sera plus question) et le frère de ceux que nous appelons chez nous , cousins et cousines. Notons qu'il n'est pas rare, aujourd'hui encore, d'entendre des africains notamment, présenter des membres de la famille comme frères et sœurs, alors qu'il s'agit de cousins et cousines , ils vont même jusqu'à nommer cousins, cousines, des personnes qui font partie de leur cercle d'amis, y compris des européens !

Sa Parole et Ses actes Le posent comme un Maître, or, Ses origines sont connues, du moins c'est ce que chacun croit savoir, et voilà qu'il se permet de donner des enseignements dans une assemblée ! De plus, la rumeur (les nouvelles circulent vite) rapporte des faits surprenants concernant des guérisons, des libérations ...



Quelque chose échappe aux uns et aux autres et suscite la jalousie, soulève des passions cachées : **Et ils étaient profondément choqués à son sujet.**

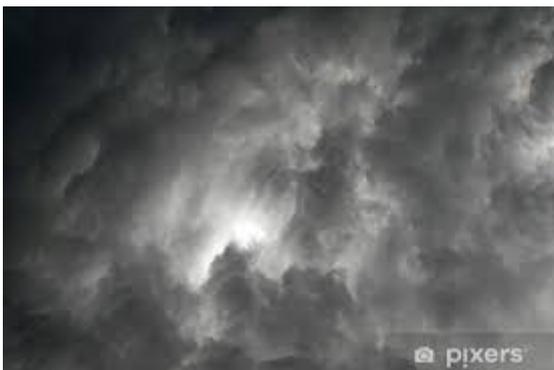
Que Ses connaissances génèrent surprises, stupéfactions, on peut le comprendre , qu'elles choquent c'est autre chose ! Pourquoi être choqués quand quelqu'un de connu émerge parmi ses frères ? Ne serait-il pas plus sage, plus respectueux, plus judicieux, d'écouter, de regarder , d'essayer de comprendre ce qui se passe et d'en tirer tous les bienfaits dont nous pouvons être bénéficiaires ?

Et nous ne sommes pas à l'abri de ces réactions épidermiques qui nous situent souvent en rivaux au lieu de nous réjouir du bien opéré par des personnes que l'on ne croyait pas susceptibles d'entraîner des groupes. N'avons-nous jamais rencontré ce genre de situation dans nos villages, nos quartiers, nos promotions d'étudiants, nos entreprises ?? S'il y a promotion au lieu de nous réjouir simplement, nous cherchons « l'anguille sous roche » et nous permettons des suppositions hasardeuses qui peuvent aller jusqu'à détruire une personne, un couple etc ...

Nous pouvons appliquer à Jésus le passage d'Ézéchiël qui nous est offert en première lecture :

l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit :« Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu...'Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. »

Les contemporains et compatriotes de Jésus ne se posent même pas la question, pourtant ils sont sensés connaître les Écritures et en vivre ! Ils attendent



impatiemment le Messie promis mais pas « CELUI-LA » ils attendent non pas quelqu'un de brillant par la SAGESSE et L'INTELLIGENCE seulement, mais un guerrier qui mènera le monde à « la baguette », combattra l'occupant et le bouterà hors le Pays. C'est d'eux et de tous ceux qui refusent

de voir et d'entendre, que Jésus parle quand Il dit :**Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouchés les yeux, pour que leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas, que leur cœur ne comprenne pas, et qu'ils ne se convertissent pas. Sinon, je les aurais guéris ! (Mt 13)**

Jésus a vite fait de percevoir ces tensions suscitées par Sa prise de parole et Ses actions, Il ne se gêne pas pour le dire haut et fort

« Un prophète, dit Jésus, n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Jésus fait la dure expérience du rejet de ceux qui devraient L'accueillir en ami et s'intéresser à la nouveauté qu'apporte Sa Parole .

Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Jésus ne peut accomplir de miracles et encore moins guérir comme Il le dit en Matthieu 13, parce que les cœurs Lui sont fermés, et tout simplement sont fermés ! Nous sommes, comme très souvent, face au problème de la LIBERTE HUMAINE. Toutefois,



même s'ils sont entravés par les dires des uns et des autres, par les regards malveillants, certains ont réussi à se faufiler pour s'approcher de Jésus et recevoir la guérison par l'imposition des mains. Même dans une foule hostile, il y a et il y aura toujours des personnes discrètes qui par leur confiance, réchaufferont le cœur de Jésus. Pensons à Véronique sur le chemin du Calvaire elle n'a pas craint de se démarquer , alors que les apôtres brillaient par leur absence, pour tenter de rafraîchir le visage tuméfié de Jésus !

Et il s'étonna de leur manque de foi. Ce verset m'a retenue un moment : comment ce peut-il que Jésus soit étonné de leur manque de foi ? Je me suis endormie en essayant de le décortiquer, et il ne m'a pas lâchée durant la matinée.

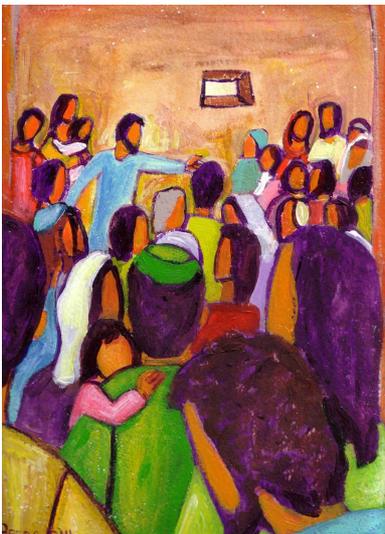
Cela nous prouve sans doute **que Jésus est vraiment homme** et que, comme tel, Jésus avance Lui aussi, **dans une totale remise de soi au Père** qu'Il ne manque pas de consulter en se retirant à l'écart, dans le silence.

Peut-être pense-t-Il aussi , même si les moyens de communication ne sont pas ceux d'aujourd'hui, que Ses compatriotes connaissent un certain nombre de Ses interventions: Son Baptême et la manifestation de la Sainte Trinité qui a dû en bouleverser plus d'un, Cana ce tout Premier miracle qui n'a pas manqué de faire jaser, cette guérison d'un lépreux qui le met hors la loi, celle , spectaculaire, d'un

paralytique et bien d'autres encore... Tous ces gestes ne devaient-ils pas éveiller leurs consciences, induire une profonde réflexion sur cette personnalité hors du commun ? Eh bien non ! Ou , si les uns et les autres réfléchissent, ils préfèrent y voir l'intervention de Beelzéboul comme au chapitre 3 de Marc « **Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béezéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. (Mc 3)**

Nous pouvons leur appliquer ce que Jésus dira un peu plus tard aux Pharisiens : "**Vous aussi, êtes vous donc sans intelligence ? (Mc 7)**

Jésus, ne s'est-Il pas étonné il y a quinze jours , du manque de foi des apôtres lors de la tempête qui secouait allégrement leur barque : "**Pourquoi êtes-vous ainsi peureux? Comment n'avez-vous pas de foi? "** (Mc 4)



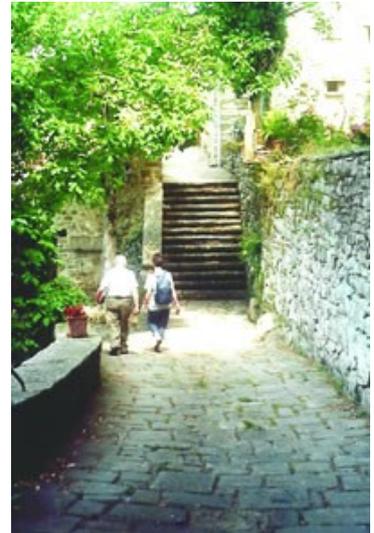
Peut-être enfin, pouvons-nous discerner ici, la montée en puissance des oppositions qui conduiront Jésus sur la croix ! Que le Pharisien, le scribe, le Docteur de la Loi lambda ne perçoive pas le Mystère, passe, mais que Ses proches, certains intimes ne comprennent pas ou, du moins ne se posent pas quelques questions, c'est on ne peut plus douloureux pour l'Envoyé du Père . Jésus, comme Il le suggérera à ses apôtres, s'éloigne alors de Nazareth et **Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.**

Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira ; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. **Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis,** mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : 'Le règne de Dieu est tout proche de vous.' **Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche.'** (Lc 10)

Et nous, sommes-nous des femmes et des hommes de FOI ? Donnons-nous toute notre confiance à Jésus ?

Hier, comme chaque année à cette période, hors COVID bien sûr, j'étais invitée, avec une centaine de personnes du coin, à un vernissage, qui clôturait une dizaine de jours de stage de peinture d'art. La rencontre se déroulait entre 18 et 20 h chez un habitant du Pays propriétaire d'un gîte avec chambres d'hôtes. J'avais averti que j'honorerais l'invitation, mais après la messe, donc pas avant 18 h 45. Nous avons eu la journée la plus humide de la semaine, les averses se succédaient, pas toujours violentes, mais elles obligeaient à trouver un abri ce qui risquait de compromettre le temps de convivialité prévu autour d'un verre de l'amitié permettant les rencontres.

Je franchissais à peine l'entrée du clos, que le Maître des lieux, s'est détaché du groupe avec lequel il échangeait pour me dire, visiblement heureux : **« je suis sûr que vous avez prié pour nous, avec vous, le soleil s'installe ! »** Quelques instants interdite de stupéfaction, je confirmais avoir prié à la messe pour ce rassemblement, pas spécialement pour le temps, mais pour que tout se passe au mieux. **« J'en étais sûr »** fut la réponse, avec un large sourire. Ce monsieur ne pratique que pour des occasions particulières mais il est profondément croyant,



comme toute la grande famille, dont les parents ne manquaient pas la messe quand la santé le leur permettait, et reçoivent aujourd'hui la Sainte Eucharistie, chaque dimanche à leur domicile.

Voilà un aspect de la foi du croyant qui s'en remet à Dieu et en espère Présence, soutien, accompagnement dans les détails de la vie. Les gens du Pays, sont rassurés, affermis, confiants dans la Présence aimante et agissante du Seigneur parce qu'il y a, quelqu'un qui, par sa seule présence, pas nécessairement par la parole, leur rappelle que « Dieu veille » comme le dit le psaume « sur chacun de nos pas » C'est là, le témoignage donné par la présence des consacrés (prêtres,

religieux, religieuses) mais de tout chrétien qui ne craint pas d'exprimer sa foi et accueille le don de Dieu !

SEIGNEUR AUGMENTE EN MOI LA FOI

Mon Dieu, je crois en toi, augmente ma foi ;
j'espère en toi, assure mon espérance ;
je t'aime, fais-moi t'aimer de plus en plus,
je me repens d'avoir péché, accrois mon repentir.

Je t'adore comme mon premier principe,
je te désire comme ma fin dernière,
je te rends grâce comme à mon perpétuel soutien,
je t'appelle comme mon protecteur plein d'amour.

Mon Dieu, dirige-moi par ta sagesse,
corrige-moi-moi par ta justice,
réconforte-moi par ta miséricorde,
et protège-moi par ta puissance.

Je te consacre mes pensées,
qu'elles soient fixées sur toi ;
mes paroles, qu'elles ne parlent que de toi,
mes actions, qu'elles reflètent ton amour pour moi,
mes souffrances, qu'elles soient offertes pour toi.

**Seigneur, je veux ce que tu veux,
parce que tu le veux,
et autant que tu le veux.**

D'après la prière du Pape Clément XI



La prière de l'incroyant

Notre Père, si tu existes, j'ose me tourner vers Toi.

Si tu existes, ton Nom est saint, qu'il soit sanctifié.

Si tu existes, ton règne est l'ordre, et aussi sa splendeur : Que ton règne arrive.

Si tu existes, ta volonté est la loi des mondes et la loi des âmes !

Que ta volonté soit faite en nous tous et en toutes choses,

Sur la terre comme au ciel.

Donne-nous, si tu existes, notre pain de chaque jour, le pain de vérité, le pain de sagesse, le pain de joie, le pain substantiel qu'on promet à qui peut le reconnaître.

Si tu existes, j'ai de grandes dettes envers Toi : daigne me remettre mes dettes, comme je remets moi-même volontiers à ceux qui me doivent.

A l'avenir, ne m'abandonne pas à la tentation, mais délivre-moi de tout mal.

Père Dalmace Sertillanges (1863-1948)



L'Ermite